

qu'ils purent emporter pour se retirer par Minden et Rallingen où ils passèrent la nuit.

Le 14 février 1705, Chateaufort fit démolir un pont-levis. Auparavant, il avait fait garnir de meurtrières le mur qui entourait le cimetière près de l'église paroissiale, établi des sentinelles dans la tour et transformé la crypte en un dépôt de poudres qui était un danger pour toute la ville. Près de la Porte de Trèves, il fit transformer en un véritable fort pour sa sécurité personnelle une maison isolée qui avait appartenu autrefois à HOLDHAUSEN. Les troupes de la garnison ne se montraient guère plus martiales que leur commandant. Toutes les fois que les sentinelles donnaient le signal d'alarme avec la cloche, elles se retiraient en toute hâte sur la colline d'Irreltgen. Une fois, une sentinelle prise de peur avait donné ce signal à l'approche du troupeau de vaches appartenant à la bourgeoisie ; honteux, les peu vaillants défenseurs de la cité qui s'étaient enfuis vers l'endroit accoutumé y rentrèrent pendant la nuit pour ne pas s'exposer aux commentaires malveillants des habitants.

Ayant évacué Echternach avec ses deux cents soldats pour vivre aux dépens des villageois des environs, Chateaufort y retourna à l'improviste le 19 mai. Après avoir déjeuné avec les moines, il partit pour Luxembourg, alors que ses soldats établirent leur camp sur le marché d'Echternach. CURTIUS, un de ses officiers, fit tirer un coup de canon sur le toit de chaume de Jean MENTGES. Naturellement un incendie éclata sur le champ ; les troupes se retirèrent vers leur refuge habituel pour attendre l'occasion de piller. L'eau faisant défaut à cause de la grande chaleur, presque toute la ville fut détruite en deux heures. Quand l'incendie menaça aussi l'abbaye, le Père Henri MELBAUM prit le Très-Saint-Sacrement pour s'avancer dans la cour du bâtiment et prononcer une bénédiction ; le monastère fut sauvé avec les maisons voisines et le Dingstuhl dont les flammes avaient déjà brûlé le toit. Vers la même époque, MARLBOROUGH quitta son quartier général du Hackenberg près de Sierck pour envahir une seconde fois les Pays-Bas en passant par Trèves et Bitbourg ; son armée marcha cette fois en bon ordre, des cavaliers anglais furent chargés de la garde de l'abbaye d'Echternach. CHATEAUFORT fut remplacé en hiver 1706 comme commandant de la garnison d'Echternach par un Italien, le comte de COSTA, colonel d'un régiment de cavalerie bavaroise.

En 1707, sur les instances de KEES que Zender avait nommé définitivement curé d'Echternach, celui-ci intenta un procès aux bourgeois qui refusaient de se charger des dépenses pour la réparation du toit complètement délabré de l'église paroissiale. Par amour de la paix, l'abbé avait toujours différé cette mesure. La bourgeoisie fut condamnée à verser 400 écus à Jean MITTERECKER de Luxembourg, charpentier au service du gouvernement.

Dans une séance des États du Duché, l'ordre de la noblesse qui voulait flatter le comte d'AUTEL proposa de lui accorder une gratification de 12.000 florins, en alléguant qu'il avait bien mérité